

Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

MESSES DU WEEK-END

Braine-l'Alleud

SAINT-ÉTIENNE

Messes : samedi 13 juin 18h00
dimanche 14 juin 10h30
dimanche 14 juin 18h00

SAINT-SÉBASTIEN

Messes : samedi 13 juin 18h00
dimanche 14 juin 8h30
dimanche 14 juin 11h00

SACRÉ-CŒUR - L'ERMITE

Messes : samedi 13 juin 18h00
dimanche 14 juin 10h30

Ophain - Lillois

SAINTE-ALDEGONDE - OPHAIN

Pas de messe ce week-end des 13 et 14 juin

SAINTE-GERTRUDE – LILLOIS

Messes : samedi 13 juin 18h00
dimanche 14 juin 10h30

Bois-Seigneur-Isaac

NOTRE-DAME

Messes : samedi 13 juin 18h30
dimanche 14 juin 8h30
dimanche 14 juin 10h30

Unité Pastorale

LE SAINT SACREMENT

Dimanche 14 juin 2020

Évangile

« **Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson** »
(Jn 6, 51-58)



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules des Juifs :
« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

COMMENTAIRE

Jésus, nous avons faim de toi

Des expressions comme la « traversée du désert », « la manne céleste » ou bien « le pain descendu du ciel » sont devenues familières. Si familières que nous en oublions non seulement l'origine, mais aussi la signification profonde.

Dans l'évangile de ce jour, en parlant de sa chair et de son sang, Jésus se fait volontiers « provocateur ». Il choque les juifs qui discutent entre eux. Il heurte ses disciples qui, comme le rapporte Jean (6, 60-66), s'enflamment en disant : « Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter ! » Et certains cessèrent même de marcher avec lui.

En fait, sur le champ, les disciples ne comprennent pas : les mots du Christ sont comme une lumière qui vient percer les ténèbres, mais elle s'y perd. Les disciples, qui prennent les paroles de Jésus au premier degré, ne voient pas qu'il leur demande simplement de se nourrir de son enseignement, celui-là même qu'il a reçu du Père. C'est de nourriture spirituelle dont Jésus parle.

Jésus, nous avons faim de toi. Tu as délivré tes contemporains du mal, des lois des pharisiens, et tu les as convertis, leur donnant de surcroît l'Esprit Saint pour qu'ils aient la force de porter la Bonne Nouvelle jusqu'au bout du monde.

Les nourritures terrestres satisfont notre estomac, oui, c'est vrai. Mais ce n'est qu'en buvant et en mangeant à ta table où tu nous nourris de ton Esprit que nous serons rassasiés au plus profond de nos cœurs.

Bernard Vollerin